

À Paris, les animateurs du périscolaire se mettent en grève pendant une semaine

À partir de ce lundi 13 et jusqu'au vendredi 17 novembre, les parents de jeunes enfants vont devoir faire sans cantine et sans périscolaire et s'organiser en conséquence.

«Chers parents, je vous informe qu'en raison d'un mouvement social d'une certaine catégorie de personnels, la cantine sera fermée la semaine prochaine, du lundi 13 au vendredi 17 novembre inclus». Voici le mail type qu'ont reçu les parents des élèves inscrits [dans les écoles publiques parisiennes](#). Mais ceux-là ont de la chance, car leur(s) enfant(s) pourront être accueillis aux activités périscolaires du soir et au goûter, y compris mercredi après-midi. Ce qui n'est pas le cas de tous.

Concrètement, dans les établissements les plus touchés par la grève, les élèves devront quitter l'école à 11h30 pour n'y revenir qu'à 13h20 et, dans certains cas, ne pourront pas rester aux activités périscolaires après la classe. C'est-à-dire qu'ils finiront l'école à 16h30 les lundis et jeudis, à 11h30 le mercredi et à 15h les mardis et vendredis dans les écoles maternelles par exemple. Alors qu'au total, pas moins de 3000 agents sont nécessaires au bon fonctionnement des près de 650 écoles parisiennes dont la moitié environ d'écoles maternelles.

«La mobilisation s'amplifie d'heures en heures»

À l'origine de cette semaine qui s'annonce galère pour les parents d'élèves? Un appel à la grève lancé par le SUPAP-FSU et la CFDT, et qui s'étend sur toute la semaine, de lundi à vendredi. «*La mobilisation s'amplifie d'heures en heures, de nouvelles écoles annonçant la fermeture de leurs services périscolaires*», se félicite le SUPAP-FSU, qui souligne que «*des pétitions commencent à circuler pour soutenir les personnels d'animation et les ASEM (Agents spécialisés des écoles maternelles)*».

Ensemble, [les deux syndicats réclament](#) notamment «*des recrutements massifs supplémentaires de titulaires*», «*du personnel dédié et formé pour l'hygiène corporelle des enfants en maternelle*» ainsi que «*la contractualisation des vacataires*». Ils demandent également «*l'accès des personnels aux formations diplômantes de l'animation*», «*l'augmentation des rémunérations et des perspectives d'évolution de carrière pour redonner de l'attractivité à nos métiers*» ou encore «*la création de brigades de remplacement pour pallier les absences*».

La question débattue au Conseil de Paris

Contactée ce dimanche, la municipalité parisienne n'était pas en mesure de nous donner le nombre exact d'écoles concernées et ne savait pas si la mobilisation allait être importante ou pas, mais nous a

assuré que la question serait débattue au conseil de Paris qui s'ouvre ce mardi 14 novembre. Les agents grévistes ont d'ailleurs prévu de se retrouver devant l'Hôtel de Ville de Paris à 14h30, pour faire entendre leur voix.

Un vœu à ce sujet doit d'ailleurs être déposé par le groupe des élus communistes, qui estiment que *«des centaines de postes à temps complet sont occupés par des agents vacataires dans les écoles»* et qu'il serait *«plus efficace pour la qualité du périscolaire de privilégier plutôt les postes d'agents titulaires et contractuels que les postes vacataires»*, et réclament des primes allant de 79 à 130 euros. Les élus d'opposition de la droite parisienne, du groupe Changer Paris, ont également prévu de revenir sur la prise en charge des élèves sur les temps péri et extrascolaire, et sur la présence d'associations lors des temps d'activité périscolaire (TAP).